

Le français au prisme de sa diversité

Édité par

Chiara Molinari et Roberto Paternostro

*Dipartimento di Lingue, Letterature, Culture e Mediazioni
Università degli Studi di Milano*

DIREZIONE / EDITOR-IN-CHIEF

Marie-Christine Jullion

COMITATO DI DIREZIONE / EDITORS

Marina Brambilla - Maria Vittoria Calvi - Lidia Anna De Michelis
Giovanni Garofalo - Dino Gavinelli - Antonella Ghersetti - Maria Grazia Guido
Elena Liverani - Stefania Maci - Andrea Maurizi - Chiara Molinari
Stefano Ondelli - Davide Papotti - Francesca Santulli - Girolamo Tessuto
Giovanni Turchetta - Stefano Vicari

COMITATO DI REDAZIONE / SUB-EDITORS

Maria Matilde Benzoni - Paola Cotta Ramusino
Mario de Benedittis - Kim Grego - Giovanna Mapelli - Bettina Mottura
Mauro Giacomo Novelli - Letizia Osti
Maria Cristina Paganoni - Giuseppe Sergio - Virginia Sica

COMITATO SCIENTIFICO INTERNAZIONALE / INTERNATIONAL SCIENTIFIC COMMITTEE

James Archibald - Natalija G. Bragina - Kristen Brustad - Giuditta Caliendo
Giorgio Fabio Colombo - Luciano Curreri - Hugo de Burgh - Anna De Fina
Daniel Dejica - Claudio Di Meola - Denis Ferraris - Lawrence Grossberg
Stephen Gundle - Décio de Alencar Guzmán - Matthias Heinz
Rosina Márquez-Reiter - Samir Marzouki - John McLeod
Estrella Montolío Durán - M'bare N'gom - Christiane Nord
Daragh O'Connell - Roberto Perin - Giovanni Rovere
Lara Ryazanova-Clarke - Françoise Sabban - Paul Sambre
Srikant Sarangi - Kirk St. Amant - Junji Tsuchiya - Xu Shi

All works published in this series have undergone external peer review.

Tutti i lavori pubblicati nella presente Collana sono stati sottoposti a peer review
da parte di revisori esterni.

ISSN 2283-5628
ISBN 978-88-5513-106-3

Copyright © 2023

LED Edizioni Universitarie di Lettere Economia Diritto

Via Cervignano 4 - 20137 Milano

www.lededizioni.com - www.ledonline.it - E-mail: led@lededizioni.com

I diritti di riproduzione, memorizzazione e archiviazione elettronica, pubblicazione con qualsiasi mezzo analogico o digitale (comprese le copie fotostatiche, i supporti digitali e l'inserimento in banche dati) e i diritti di traduzione e di adattamento totale o parziale sono riservati per tutti i paesi.

Le fotocopie per uso personale del lettore possono essere effettuate nei limiti del 15% di ciascun volume/fascicolo di periodico dietro pagamento alla SIAE del compenso previsto dall'art. 68, commi 4 e 5, della legge 22 aprile 1941 n. 633.

Le riproduzioni effettuate per finalità di carattere professionale, economico o commerciale o comunque per uso diverso da quello personale possono essere effettuate a seguito di specifica autorizzazione rilasciata da AIDRO, Corso di Porta Romana n. 108 - 20122 Milano
E-mail segreteria@aidro.org <mailto:segreteria@aidro.org>
sito web www.aidro.org <http://www.aidro.org/>

Volume pubblicato con il contributo di:
Dipartimento di Lingue, Letterature, Culture e Mediazioni
dell'Università degli Studi di Milano
École de langue et de civilisation françaises de l'Université de Genève

In copertina:

Jérusalem, fotografia di Roberto Paternostro.

Videoimpaginazione: Paola Mignanego

Stampa: Logo

Table de matières

Introduction	7
<i>Chiara Molinari - Roberto Paternostro</i>	
Quelques enjeux sur les langues, à partir d'un point de vue d'hétérogénéité	13
<i>Françoise Gadet</i>	
Je t'aime, moi non plus: la faute au français	23
<i>Francine Mazière - Françoise Dufour</i>	
Les temps de l'indicatif ayant un aspect inaccompli en français et en italien.	35
Approche théorique dans le cadre de la psychomécanique du langage	
<i>Louis Begioni - Alvaro Rocchetti</i>	
Une perspective francophone pour l'étude des néologismes touristiques	47
<i>Giovanni Tallarico</i>	
Sur quelques comparaisons entre le français de France et le francoprovençal de Faeto	61
<i>Michele De Gioia</i>	
Métaphores de la lutte: variations dans les corpus francophones	73
<i>Micaela Rossi</i>	
Humour et ironie dans les mêmes politiques: étude contrastive français/italien	89
<i>Francesco Attruia - Stefano Vicari</i>	
Francophonie(s) en perspective(s)	103
<i>Chiara Molinari - Roberto Paternostro</i>	
Les Auteur.es	117

Introduction

*Chiara Molinari - Roberto Paternostro**

DOI: <https://doi.org/10.7359/1063-2023-intr>

À presque 20 ans de la publication du volume *Les français en émergence* (Galazzi et Molinari 2008), qui s'est intéressé aux phénomènes variationnels du français et à leur caractère 'novateur', ce numéro se donne pour objectif de faire le point sur les effets que les transformations intervenues dans le monde francophone ces dernières décennies ont eu sur la langue française et ses usages, au prisme de la diversité sociale et linguistique qui les caractérise.

L'idée de départ de ce numéro est également de rendre hommage au parcours humain et scientifique d'une enseignante-chercheuse 'hors norme(s)', Enrica Galazzi, qui ayant débuté son parcours avec un intérêt marqué pour la traduction et l'interprétation, s'est rapidement posée en véritable médiatrice entre deux pays, deux langues, deux traditions scientifiques et culturelles: l'Italie et la France. Enrica Galazzi, unanimement reconnue des deux côtés des Alpes, a su magistralement faire dialoguer deux contextes, deux mondes, deux points de vue sur la langue et sa diversité constitutive. Son approche de la variation, à travers les multiples manifestations de la parole et de la voix, a significativement contribué à la prise en compte de l'incommensurable richesse de la palette variationnelle du français.

Bien qu'à l'heure actuelle la variation ne soit plus un champ d'études marginal, comme c'était le cas il y a 20 ans (en effet, l'intérêt des phénomènes variationnels est désormais globalement reconnu par l'ensemble de la communauté scientifique, quel que soit le domaine dans lequel ils s'expriment), il n'en demeure pas moins que la variation elle-même se complexifie, en miroir avec la complexification de la société (Morin 2014), et que le français ne cesse de s'adapter et de se renouveler, entraînant une di-

* Les éditeurs de ce volume souhaitent remercier chaleureusement le Dipartimento di Lingue, Letterature, Culture e Mediazioni, de l'Università degli Studi di Milano ainsi que l'École de langue et de civilisation françaises de l'Université de Genève pour leur soutien financier à la publication.

versification de plus en plus complexe, stratifiée et réticulaire des phénomènes variationnels eux-mêmes.

Par ailleurs, pendant que la distinction classique entre variation diachronique, diatopique, diastratique, diamésique et diaphasique était autrefois identifiable dans toute son évidence, aujourd'hui les frontières entre les différents axes de variation sont de plus en plus flexibles, moins imperméables et il est de plus en plus facile de se confronter à des formes variationnelles hybrides. C'est ainsi qu'à côté des axes variationnels plus classiques, il est courant de rencontrer des formes diversifiées se caractérisant par la rencontre et la superposition de différents niveaux (entre autres, Paternostro 2016; Gadet 2017).

L'avènement des nouvelles technologies et, en particulier, du Web 2.0, marque une étape importante dans l'hybridation des formes variationnelles. Les variations lexicales et les formes néologiques sont de plus en plus fréquentes et connaissent une diffusion extrêmement large et rapide. D'autres dimensions sont également impliquées dans ce processus, comme l'emploi des médias sociaux, qui ont profondément révolutionné les modes de communication et créé de nouvelles pratiques socio-langagières et de nouvelles typologies textuelles et discursives (Vicari 2022), qui s'accompagnent également de nouvelles formes d'oralité (entre autres, Abou Haïdar et Llorca 2016) et de scripturalité (Moreno 2016; Wachs 2017). Nous faisons notamment référence aux tweets, mêmes, blogs ou forums de nature linguistique, aux messages vocaux ou vidéos, ou encore aux dictionnaires collaboratifs qui, en plus d'une plateforme en ligne, exploitent les médias sociaux pour interagir avec le public. Un public également divers et hétérogène, mais de plus en plus protagoniste, grâce aux médias sociaux qui offrent à chacun la possibilité de s'exprimer.

C'est ainsi que la "linguistique populaire" ou *folk linguistics* prend de plus en plus d'importance. Connue dans les milieux anglo-américains sous le nom de *folk linguistics*, la linguistique populaire ou linguistique profane a été reformulée en France par Marie-Anne Paveau, en collaboration avec Guy Achard-Bayle. Face à la profonde mutation de la nature des connaissances et de leurs modes de constitution et d'élaboration, le concept de populaire – entendu comme la savoir spontané, constitué de connaissances empiriques, des individus sur le monde (Achard-Bayle et Paveau 2008) – s'impose comme une nouvelle clé d'interprétation.

Sur le plan linguistique, la linguistique populaire se situe à l'opposé du continuum par rapport à la linguistique savante, celle des spécialistes. L'adjectif populaire, choisi parmi une multitude d'alternatives (on parle, pour n'en citer que quelques-unes, de linguistique ordinaire, spontanée ou profane), n'est pas utilisé ici dans un sens négatif ou péjoratif, mais seulement

pour désigner des pratiques linguistiques saisies dans leur dimension sociale, culturelle et cognitive (Achard-Bayle et Paveau 2008, 10) et capables, pas moins que les instances linguistiques officielles, d'influencer les représentations linguistiques des communautés auxquelles elles s'adressent. Au niveau discursif, on assiste donc à une diversification extrême des instances énonciatives qui se traduit souvent par une remise en cause de l'autorité, quelle que soit sa nature (linguistique ou autre).

Compte tenu de ces prémisses, l'objectif de ce volume est de réunir un ensemble représentatif des spécialistes du domaine afin de mener une réflexion sur certaines formes linguistiques, textuelles et discursives qui ont caractérisé la langue française au cours de ces dernières décennies: de la néologie lexicale aux nouvelles formes d'oralité et de scripturalité, à l'essor de nouvelles typologies énonciatives et discursives, en passant par leur hybridation. Nous avons également voulu compiler ici les contributions de quelques-uns de ses élèves et ami(e)s, qui ont eu le privilège de côtoyer de près Enrica Galazzi, à différent moments de sa carrière, et qui ont souhaité rendre hommage à cette rencontre qui – pour certains – a changé leur vie et – pour d'autres – a ouvert de nouvelles perspectives et fait découvrir un nouveau regard sur le français et sa dynamique synchronique. Femme érudite et remarquable, Enrica Galazzi a marqué de manière indélébile le domaine de la linguistique française de ces dernières décennies. Très connue et estimée de tous, il aurait impossible de réunir en un seul recueil toutes celles et tous ceux qu'elle a inspirés et qui auraient souhaité lui rendre hommage.

Professeure aux intérêts multiples, parfois disparates, les écrits et les actions d'Enrica Galazzi nous permettent néanmoins d'identifier un fil conducteur: le rapport, la relation dynamique à la langue française et à la francophonie, entre unicité, vision 'mono-' d'une part et diversité, vision(s) 'plurielle(s)' de l'autre. Nous avons donc choisi de rassembler huit contributions où ces aspects pouvaient être abordés dans le but de montrer la nature polyphonique de cette approche.

Pour commencer, le texte de Françoise Gadet fait fonction de cadre théorique et propose une réflexion sur les enjeux des tensions entre idéologies monolingues et plurilingues et prône une sensibilisation au développement d'une approche sociolinguistique prenant en compte l'hétérogénéité même dans l'enseignement du FLE. Manifestations de l'hétérogénéité des langues, la diversité et la variation semblent jouer un rôle d'indicateurs du rapport à l'altérité et de l'ouverture au multiple. La tension entre idéologie monolingue et évolution inévitable de la langue française est ensuite reprise par Francine Mazière et Françoise Dufour, qui adoptent le point de vue de l'Académie française, institution normative par excellence et du logiciel de

correction “Antidote”, et examinent la façon dont la langue évolue de façon progressive. Cette lecture de l’actualité linguistique au prisme du discours normatif permet d’analyser l’effet de l’Académie dans le temps, d’examiner l’émergence et de faire ressortir la persistance d’une norme construite, issue de l’oreille et émancipée du latin, qui peut être vécue aujourd’hui comme une variété de langue, qui impose sa ‘correction’ jusque dans nos propres activités de rédaction. Louis Begioni et Alvaro Rocchetti, quant à eux, proposent d’établir un modèle théorique du système des temps verbaux de l’indicatif incomplet en français et en italien. Ils s’appuient principalement sur la conception théorique des temps de Gustave Guillaume dans le cadre de la psychomécanique du langage, qui analyse le présent en deux chronotypes (α et ω), est étendu à l’analyse de l’imparfait et du futur. La proportion des deux chronotypes est inversée à l’imparfait et au futur dans les deux langues, ce qui contribue à expliquer les différences dans l’utilisation de ces temps.

S’ensuivent deux textes qui abordent les façons dont la lexicologie peut interroger et rendre compte des nouvelles formes de néologismes, où se glissent des représentations spécifiques du monde francophone, notamment par le biais du traitement de certains régionalismes émanant des francophonies dites ‘périphériques’. Giovanni Tallarico traite des néologismes français dans le domaine du tourisme, avec une attention particulière pour ceux qui appartiennent à des régions francophones spécifiques. Basée sur un échantillon de mots ajoutés à la dernière édition du *Petit Larousse illustré 2023*, son analyse vise à montrer leur description dans d’autres dictionnaires français (professionnels et collaboratifs) ainsi que leur diffusion dans un large corpus web. Michele De Gioia aborde, en revanche, de la variété nationale du français de France dans une perspective comparative avec la description de la variété périphérique d’une autre langue romane, le francoprovençal de Faeto. Seront analysées quelques structures lexico-syntaxiques adverbiales et figées des variétés des deux langues, dans le but de mieux saisir les différences et les similitudes. Cette étude présente également une étape dans la construction du Lexique-Grammaire Comparé des Langues Romanes.

Deux autres contributions portent sur les nouvelles formes discursives liées à l’avènement des médias sociaux. Micaela Rossi se donne pour objectif d’analyser les différentes manifestations discursives de la métaphore guerrière X IS WAR au sein du discours médiatique et institutionnel dans trois zones francophones, à l’aide de la plateforme d’analyse textométrique Sketch Engine. Elle s’intéresse tout particulièrement aux réalisations discursives du mot *lutte* comme expression linguistique liée à la métaphore conceptuelle de la guerre, au travers des collocations privilégiées de cette

métaphore en langue française dans trois corpus fondés sur la communication médiatique, ainsi que dans trois corpus de discours institutionnels. Francesco Attruia et Stefano Vicari étudient quelques mêmes Internet politiques français et italiens afin d’observer l’utilisation de l’ironie et de l’humour dans la construction d’un discours polémique contre les autorités politiques en France et en Italie. Les auteurs proposent de définir le “même” comme un genre techno-discursif, sur la base de l’analyse d’un corpus médiatique original en français et en italien.

En guise de conclusion, les éditeurs de ce numéro, Chiara Molinari et Roberto Paternostro, se penchent sur une redéfinition de la notion de francophonie, dans le but d’élargir la perspective vers une vision plurielle, inclusive et diversitaire du fait francophone, notamment à travers quelques faits linguistiques: la prononciation, le lexique et la lexicologie francophones. Les auteurs souhaitent ainsi esquisser des perspectives à la fois heuristiques et méthodologiques, de manière à ce que le phénomène francophone puisse être appréhendé de manière plurielle et inclusive.

RÉFÉRENCES

- Abou Haidar, Laura, et Régine Llorca, éd. 2016. *Le français dans le monde. Recherche & Application* 60 (*L’oral par tous les sens*).
- Achard-Bayle, Guy, et Marie-Anne Paveau. 2008. “Présentation. La linguistique hors du temple”. *Pratiques* 139-140: 3-16.
- Gadet, Françoise, éd. 2017. *Les parlers jeunes dans l’Île-de-France multiculturelle*. Paris: Ophrys.
- Galazzi, Enrica, et Chiara Molinari, éd. 2008. *Les français en émergence*. Berne: Peter Lang.
- Moreno, Anaïs. 2016. *Le discours rapporté dans les interactions. L’effet de la proximité et des communautés de pratique sur sa construction à l’oral et à l’écrit*. Thèse de doctorat, Université Paris Nanterre.
<https://www.theses.fr/2016PA100064>
- Morin, Edgar. 2014. *Introduction à la pensée complexe*. Paris: Points.
- Paternostro, Roberto. 2016. *Diversité des accents et enseignement du français*. Paris: L’Harmattan.
- Vicari, Stefano. 2022. “Introduction. Autorité et web 2.0”. *Argumentation & analyse du Discours* 26.
<https://journals.openedition.org/aad/4936>
- Wachs, Sadrine. 2017. “Écriture numérique spontanée et variabilité. Un écrit/oral à exploiter en Français Langue Étrangère (sensibiliser aux styles et à la prononciation)”. Dans *La variation en question(s)*, édité par Henry Tyne, Mireille Bilger, Paul Cappeau, et Emmanuelle Guerin. Berne: Peter Lang.